Comptes rendus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Études de Lettres**

Band (Jahr): **11 (1936-1937)**

Heft 30

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COMPTES RENDUS
des conférences, etc. organisées par la Société

Le samedi 31 octobre 1936, à 14 h. 45, à la Salle Tissot (Palais de Rumine), M. André Gibert, professeur de géographie à l'Université de Lyon, a donné devant un bel auditoire une conférence illustrée de projections lumineuses sur *Le Paysage rural et sa signification géographique*. Vu son intérêt, nous avons demandé à M. G. Rapp, professeur à l'Ecole de Commerce, de nous en faire le compte rendu que nous publions plus haut, sous forme d'article.

Le mercredi 4 novembre 1936, à 20 h. 30, à l'Aula du Palais de Rumine, M. Jacques Chardonne, romancier, a fait une conférence sur *L'Amour conjugal dans le roman français*. De cette conférence, jugée fort médiocre par chacun, nous estimons inutile de donner un compte rendu.

Le mercredi 9 décembre 1936, à 20 h. 30, à la Salle Tissot (Palais de Rumine), Mme S. Grezet-Perregaux, professeur de diction, a donné en récital des *Pages choisies du roman contemporain*. Une des auditrices de Mme Grezet veut bien nous dire le plaisir qu'elle a éprouvé à l'entendre :

« On est parfois tenté de considérer la diction comme un art mineur ; Mme Grezet est venue nous prouver le contraire. Avec elle, toute prose devient magnifiquement musicale et exerce une irrésistible fascination ; des textes connus semblent nouveaux et doivent ce privilège au talent qui les interprète, qui ouvre l'accès d'un monde quasi magique, pourtant très proche de nous. Dans quel genre Mme Grezet est-elle la meilleure ? Que préférer de son programme si heureusement choisi ? Un fragment du *Grand Meaulnes* où s'évoquent avec un charme délicat les mystérieuses aspirations de l'adolescent... une page de Colette, au rythme souple... ou plutôt Giraudoux, Duhamel et Ramuz ? Il n'appartient pas de choisir à ceux qui veulent tout garder, parce que le talent d'une artiste leur a révélé partout une beauté profonde. *R. V.* »

Sur la scène de la Maison du Peuple, le Groupe théâtral médiéval de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, plus commodément dénommé les « Théophiliens », a donné, le lundi 21 décembre 1936 en matinée pour les élèves des écoles secondaires, et le mardi 22 en soirée pour les étudiants et le public en général, une représentation du *Miracle de Théophile* de Rutebeuf, suivi du *Jeu de Robin et Marion* d'Adam de la Halle. M. le professeur P. Aebischer, à qui nous avons demandé ses impressions, nous a aimablement envoyé l'article que nous publions d'autre part.

Le mercredi 13 janvier, au Théâtre Municipal, M. Paul Morand, romancier, critique et voyageur, a fait une conférence sur ce thème : *Les Temps difficiles, la Crise et l'Esprit*. Nous regrettons de ne pouvoir rendre compte de cette causerie, plus séduisante que profonde, qui paraît avoir été goûtée de tous ses auditeurs.

Le samedi 23 janvier, à 14 h. 30, à l'Auditoire I (Cité), Mme L. Baric, privat-docent à la Faculté des Lettres, a fait en allemand la deuxième des conférences de mise au point de l'hiver. Elle a parlé du théâtre de Strindberg et de son influence sur le théâtre allemand. Nous donnerons un résumé de sa leçon dans notre prochain numéro.

Le mercredi 27 janvier 1937, à 20 h. 30, à l'Aula du Palais de Rumine, M. Olivier-Martin, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur à la Faculté de Droit de Paris, a parlé de *L'ancienne France, Etat corporatif*. Nous publierons également dans notre prochain numéro un compte rendu de sa belle leçon, que nous a promis M. le professeur J. Fleury.

La Société des concerts de la Cathédrale faisant donner le dimanche 7 février deux concerts de musique ancienne par la « Schola Cantorum Basiliensis », nous a demandé notre appui pour organiser la veille, à 17 h., à l'Auditoire 15 du Palais de Rumine, une conférence de M. W.-R. Nef, Dr ès lettres, de Bâle, sur la *Renaissance de la musique ancienne*, accompagnée d'illustrations musicales et de présentation d'instruments anciens.

Conférences à venir

Le mercredi 17 février, M. Alphonse de Châteaubriant, l'auteur de *Monsieur des Lourdines*, de *La Brière*, de *La Réponse du Seigneur*, nous entretiendra de « La Contemplation et la Vie ». Sa conférence aura lieu à 20 h. 30, à la Salle du Club Alpin, rue Charles Monnard.

Notre troisième conférence de mise au point aura lieu le samedi 27 février à 14 h. 30 ; M. Louis Blondel, archéologue cantonal à Genève, à qui l'Université de Bâle vient de décerner le titre de docteur *honoris causa* pour ses nombreux travaux d'historien et d'archéologue, nous entretiendra de *La Station préhistorique de la Praille (Carouge)* qu'il a découverte et explorée l'an dernier. Sa causerie, qui sera illustrée de projections, ouvrira des aperçus nouveaux sur la civilisation de l'âge de la pierre au bord de notre lac.

Don

Le comité a enregistré avec reconnaissance un don de fr. 25.— de M. Ed. Recordon pour le fonds Ch. Burnier.

Cotisations

Quelques membres de la société ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation pour 1936-1937. Nous les prions de bien vouloir faire le nécessaire sans tarder, en versant fr. 5.20 au compte de chèques postaux II. 444.

Grâce à la générosité de nombreux sociétaires, nous sommes d'ores et déjà en mesure de faire un don honorable au *Fonds du Quatrième Centenaire de l'Université*. Le versement n'en sera effectué qu'en avril. D'ici là, le comité sera heureux de le voir s'accroître encore.